

# AUX ORIGINES DU CHRISTIANISME : DIVERSITÉ ET DISSIDENCES

Le concile de Nicée a été provoqué par l'émergence d'une doctrine, l'arianisme. Ce courant, comme bien d'autres, a irrigué le christianisme des premiers siècles. Qualifiés a posteriori d'hérésies, ces courants ont permis à la foi chrétienne de se définir en réponse et en dialogue.

Textes : Camille Andres ; Infographie : Stéphanie Wauters.



II<sup>e</sup> s. — IV<sup>e</sup> s.

## GNOSTICISME

Cet ensemble de communautés religieuses peu hiérarchisées, aux origines débattues, est essentiellement connu par ses détracteurs. Parmi ses nombreux maîtres à penser, on trouve Valentin, Théodote, Basilide ou **Simon le Mage**, dont l'existence pose encore question.

*Un récit mythologique explique la constitution du monde à partir d'un Eon, être supérieur éternel et parfait. Dans le gnosticisme, le salut passe par la connaissance (gnose) des mystères divins.*

Un gnosticisme chrétien, basé sur des Évangiles — y compris apocryphes — se développe. Il se différencie de la Grande Église entre autres par un mépris envers la Création et la matière.

**Le gnosticisme influence de très nombreux courants, malgré sa disparition au IV<sup>e</sup> siècle.**

V<sup>e</sup> s. — VI<sup>e</sup> s. en Occident  
**ARIANISME**

Très populaire notamment chez les chrétiens orientaux, cette doctrine est entre autres inspirée par le prêtre **Arius** (256-336).

*Pour lui, le Père et le Fils ne sont pas sur le même plan : créature issue du Père, le Fils ne serait pas Dieu lui-même. En posant cette distinction, l'arianisme remet en cause toute la conception du salut dans le christianisme (voir p.16).*

Cela provoquera des décennies de controverses sur la nature du Christ. Le concile de Nicée n'est qu'une étape de cette discussion qui se termine à la fin du IV<sup>e</sup> siècle sur le plan théologique.

**L'arianisme a permis au christianisme de préciser la notion de Trinité.**



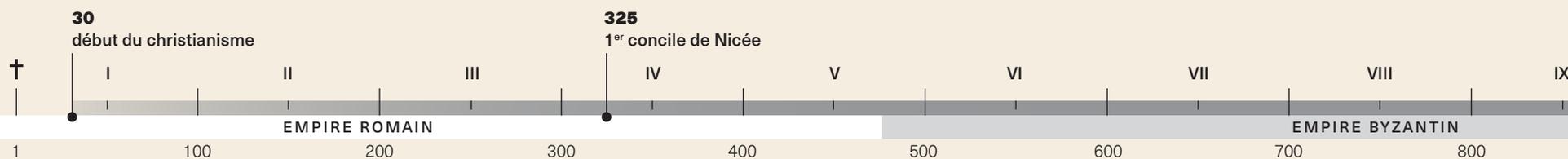
III<sup>e</sup> s. — Moyen Age  
**MANICHÉISME**

En Perse, le théologien **Mani** (216-274) se déclare prophète du Christ.

*Sa doctrine dualiste sépare le monde en un royaume des Lumières et un royaume des Ténébres. Le manichéisme se traduit par un dualisme absolu du bien et du mal.*

Ce mouvement rencontre un grand nombre d'adeptes en Égypte et en Afrique romaine, malgré sa répression. Le manichéisme reste actif tout au long du Moyen Age en Orient (Chine, Mésopotamie).

**Le manichéisme incite le christianisme à réfléchir à la nature du bien et du mal.**



II<sup>e</sup> s. — III<sup>e</sup> s.

## MARCIONISME

Les disciples de l'évêque **Marcion de Sinope** (85-160) professent un dualisme proche du gnosticisme.

*Ils distinguent le Dieu de l'Ancien Testament — créateur du monde, mais injuste et peu miséricordieux — de celui du Nouveau, qui serait pur amour. En conséquence, ils rejettent l'Ancien Testament.*

Marcion est excommunié en 144 mais des communautés marcionites subsisteront jusqu'au III<sup>e</sup> siècle.

**Le marcionisme contribue à la création des premiers canons bibliques.**

fin II<sup>e</sup> s. — début III<sup>e</sup> s.

## MONTANISME

Ce mouvement apocalyptique se base sur les prophéties de **Montanus de Phrygie**.

*Des femmes de son entourage affirment parler au nom du Saint-Esprit avec des manifestations très démonstratives. Ce mouvement s'inscrit dans une attente eschatologique forte chez les croyants de l'époque. Le montanisme est axé sur l'annonce de la fin des temps et se caractérise par des pratiques ascétiques.*

Il sera combattu, générant des débats fondamentaux sur les prophéties — et donc sur qui a le droit de parler au nom de Dieu —, puis rejeté.

**Le montanisme permet une réflexion sur l'autorité ecclésiale.**



début IV<sup>e</sup> s. — début V<sup>e</sup> s.

## DONATISME

Une distinction surgit en Afrique du Nord entre ceux qui ont résisté aux persécutions et ceux qui ont abjuré. Certains des premiers estiment qu'ils ne peuvent plus communier avec les seconds. L'évêque **Donat le Grand** (273-355) anime la contestation, et met en place une Église parallèle.

*Cette opposition conduit à un schisme dont l'enjeu est la nature même de l'Église. L'Église donatiste intègre une tradition locale — le culte des martyrs —, l'Église romaine lutte contre les particularismes.*

Après des conciles et des discussions théologiques, le donatisme, condamné, disparaît progressivement à partir du V<sup>e</sup> siècle.

**En réponse au donatisme, le christianisme affirme et développe ce qui constitue la validité des sacrements.**

